



## Littérature et mysticisme

### Aaron Zeitlin (1898-1973)

**Aaron Zeitlin est, parmi les écrivains juifs du 20e siècle, celui qui incarne mieux que tout autre la synthèse et la tension entre l'héritage mystique du hassidisme et la création littéraire moderne.**

**Dans sa poésie de jeunesse on trouve tant une quête spirituelle personnelle qu'une tentative d'exprimer poétiquement une conception mystique de l'histoire. Son œuvre théâtrale (1929-1939) explore surtout les rapports entre ladite conception et les réalités politiques contemporaines. Après la shoah, ses poèmes et poèmes dramatiques, tant en yiddish qu'en hébreu, expriment un déchirement constant entre foi et désespoir.**

### Un acteur de l'avant-garde littéraire yiddish

Fils du célèbre penseur religieux Hillel Zeitlin, il vécut dans sa jeunesse à Varsovie. Se trouvant par hasard en Amérique en 1939, il survécut au génocide où il perdit toute sa famille. Poète, essayiste, journaliste, il écrit le plus souvent en yiddish mais aussi en hébreu. Par son amitié avec Melech Ravitch et Uri-Zvi Grinberg, il est très lié au mouvement novateur de la « Khaliastra » (La Bande). Il se passionne pour les problèmes de poétique et est l'initiateur, par le truchement de l'étude critique, d'un certain retour aux sources de la littérature yiddish ancienne. A Varsovie, dans les années 1930, il publie la revue *Globus*.

### Une œuvre entre mythe et utopie

Aux Etats-Unis, où il vit à partir de 1940, il collabore au quotidien *Tog*, au sein duquel il dispose d'une chronique hebdomadaire. Son œuvre se situe entre deux pôles : le mythe et l'utopie, le dépouillement absolu et le faste liturgique. Sa ferveur cabalistique nous entraîne dans un univers à la fois imaginaire et surnaturel dont la vision fantastique est maîtrisée par la rigueur de l'expression, un langage lumineux dans ses significations et rugueux dans sa matière. Sa thématique est celle de la création, oscillant entre le néant de la Shoah et la pérennité du peuple juif. Son lyrisme est axé sur le temps : le temps de l'origine et le temps du vécu. Son grand poème *Metatren* (1922), ainsi que les drames *Yanke Frank* et *Brener* (1929), *Jacob Jacobson* (1931) ou *Esterke* (1932), ainsi que l'ensemble de ses œuvres poétiques et son roman *Brenendike erd* (*Terre brûlante*, 1937), visent à interpréter tout – la vie individuelle du poète et l'histoire du monde, la nature et les événements politiques contemporains – à la lumière d'une tradition mystique juive enrichie de pensée occidentale et véhiculée par un langage véhément, une musicalité sans faille et un humour parfois féroce.

### Un poème : *Bras de puis...*

*Bras de puis, heures du soir,  
Cabalistes maigres  
Ecoutant le puits qui se tait  
Ecoutant en rêve*

*Bras de puits, heure du soir  
Faces obscurcies  
Qui voient au-delà du monde  
En silence font des signes.*

*Voix, muets, comme ils s'élèvent  
Se découpent, noirs,  
Comme ils se dressent, rigides,  
Juste au cœur des soirs.*

*Ils voient des choses lointaines  
Les voient comme en rêve,  
Bras de puits, heures du soir,  
Cabalistes maigres*

**Source :** *Mille ans de cultures ashkénazes*, sous la direction de Jean Baumgarten, 1998. *Anthologie de la poésie yiddish*, Charles Dobzynski, Gallimard, 2000